

Etude de cas dans le cadre du festival « Une Case en Plus » 2013-2014

-Nourrir les Japonais : les agricultures sur l'île d'Hokkaidô et au Japon-

■ Présentation du sujet de l'étude de cas : nourrir les Japonais.

Le Japon est un archipel de **6852 îles** dont les plus grandes sont **Honshû, Hokkaidô, Kyûshû et Shikoku**. Ces 4 îles représentent 97% de la superficie du pays. Cet archipel s'étend sur près de **3000 kilomètres** dans l'**océan Pacifique**. Le Japon est marqué par un **relief montagneux** et par des **plaines littorales étroites**. Son étalement, son relief et sa localisation font que le Japon connaît une grande **variété de domaines bioclimatiques**.

Le Japon est la **3^{ème} puissance économique mondiale** avec un PIB de 5855 milliards de \$ en 2011¹. Il est le **4^{ème} importateur** et le **6^{ème} exportateur au monde**. C'est un **pays développé** avec un niveau de vie élevé (45774 \$ par habitant en 2011²) avec un **IDH de 0.915**, le 11^{ème} mondial (sur 186 pays en 2010 !)³.

La démographie japonaise est relativement atypique par rapport à l'évolution mondiale. Le Japon compte **126190000 habitants** en 2012 alors qu'il en comptait 126770000 en 2000⁴. Il reste le 10^{ème} pays le plus peuplé au monde. On peut noter que le Japon a connu une forte baisse de la natalité et aujourd'hui le **taux de croissance de la population est de -0.8**. Cela entraîne par conséquent un **vieillessement de la population** : 23% des Japonais ont plus de 65 ans en 2010 contre 11.6% en 1989 !⁵

La superficie du Japon est relativement modeste avec **377944 km²**. Dès lors les densités sont particulièrement élevées avec environ **334 habitants par km²**. La population se concentre sur les 4 grandes îles et particulièrement dans les zones littorales et les centres urbains comme Tokyo (le Grand Tokyo compte 37.7 millions d'habitants en 2007). L'île d'**Hokkaidô** compte **5.47 millions d'habitants** en 2012 pour une superficie de **83457 km²** d'où une faible densité de **65.5 habitants par km²**⁶. Dans les petites îles et dans les zones montagneuses, les densités sont encore plus faibles.

Le **shintoïsme**⁷ a construit une relation particulière entre les Japonais et leur environnement. Cette relation est symbolisée par les nombreux temples et célébrations en ville et dans les « campagnes ». Ce regard sur l'environnement est très présent dans la culture japonaise comme le montre de nombreux **mangas**⁸ (l'objet de notre étude) ou l'œuvre du mangaka⁹ et cinéaste Hayao Miyazaki¹⁰. En effet, le pays est profondément attaché à la « nature » d'où la création de 29 parcs nationaux, de 56 parcs naturels (créés par l'Etat) et de 309 parcs naturels préfectoraux¹¹. Ainsi, environ **13% du territoire japonais est protégé**.

L'**insularité**¹² et le **shintoïsme** ont construit un rapport à l'alimentation et une culture gastronomique propre au Japon. Ainsi l'agriculture japonaise cherche à **répondre aux besoins vitaux** mais aussi à l'**hédonisme**¹³. Si on peut noter que les Japonais consomment beaucoup de produits frais (végétaux, poissons, viandes, etc.) et des céréales notamment le riz, la **mondialisation des échanges** a apporté quelques changements aux

¹ d'après www.populationdata.net

² d'après www.populationdata.net

³ d'après l'ONU (rapport sur l'IDH de 2010)

⁴ d'après l'INED

⁵ d'après www.wikipedia.org

⁶ d'après www.wikipedia.org

⁷ Le shintoïsme ou shinto (littéralement « la voie des dieux » ou « la voie du divin ») est une religion qu'il est difficile de faire rentrer dans des catégories. Elle mélange des éléments polythéistes et animistes. Il s'agit de la religion la plus ancienne du Japon et particulièrement liée à sa mythologie. Le terme « *shintô* », lecture sino-japonaise, ou « *kami no michi* », est apparu pour différencier cette vieille religion du bouddhisme « importé » au Japon au V^e siècle. Ses pratiquants seraient aujourd'hui plus de cent millions au Japon (source : www.wikipedia.org)

⁸ une bande dessinée japonaise

⁹ dessinateur de manga

¹⁰ par exemple : dans *Le voyage de Chihiro* (2001), on peut analyser la scène du banquet où les parents de Chihiro se transforment en porcs.

¹¹ d'après www.wikipedia.org

¹² est le caractère isolé d'un espace ou d'un territoire incarné par la notion d'« île »

¹³ la recherche du plaisir. Ici, manger pour le plaisir.

habitudes alimentaires notamment l'introduction de nouvelles variétés de légumes et de nouvelles céréales comme le blé.

*Mais la mondialisation et les évolutions démographiques ont surtout profondément changé le monde rural, l'agriculture dans leurs dimensions économiques, sociales et environnementales. Ces changements ont posé la question de l'**autosuffisance alimentaire**. Ainsi de nouveaux enjeux naissent pour l'agriculture japonaise qui devient une question politique¹⁴. Dès lors, un débat sur les **perspectives économiques, sociales et environnementales de l'agriculture** se développe au Japon depuis plusieurs années et notamment dans certains mangas.*

- **Présentation du manga.**

L'étude de cas va s'appuyer sur un manga **Silver Spoon** de Hiromu Arakawa, publié aux éditions Kurokawa (tomes n°1 à n°3) en 2013 (pour la France). Ce manga est dans la sélection « **Une Case en Plus** ». Ce livre décrit la vie d'un jeune citadin (Yugo Hachiken), brillant étudiant, qui décide de poursuivre des études dans un lycée agricole (le lycée Ohezo) sur l'île d'Hokkaido. A travers ses aventures, on observe une description de l'agriculture, du monde rural et des questions liées à l'autosuffisance alimentaire du Japon.

- **Problématique de l'étude de cas** : dans un contexte de mondialisation de l'agriculture et de changements démographiques, sociaux, économiques, environnementaux et politiques quels enjeux et perspectives donnent les Japonais à la question de l'autosuffisance alimentaire ?

¹⁴ le terme de « politique » prend le sens de décisions à prendre ou prises par une société pour atteindre un objectif

■ Présentation des principaux personnages de Silver Spoon.

Yûgo Hachiken (personnage principal)



Aki Mikage



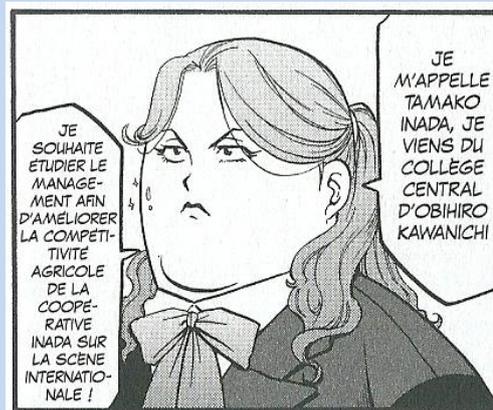
Ichirô Komaba



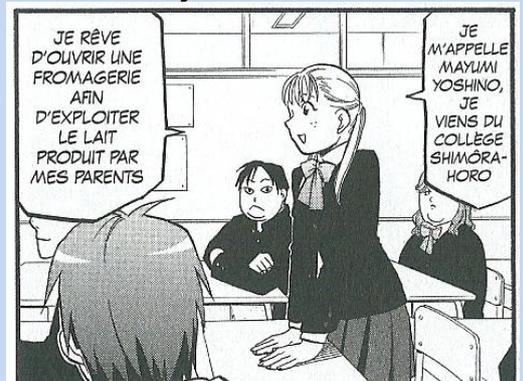
Sinosuke Akawa



Tamako Inada



Mayumi Yoshino



Keiji Tokiwa



▪ Documents de l'étude de cas :

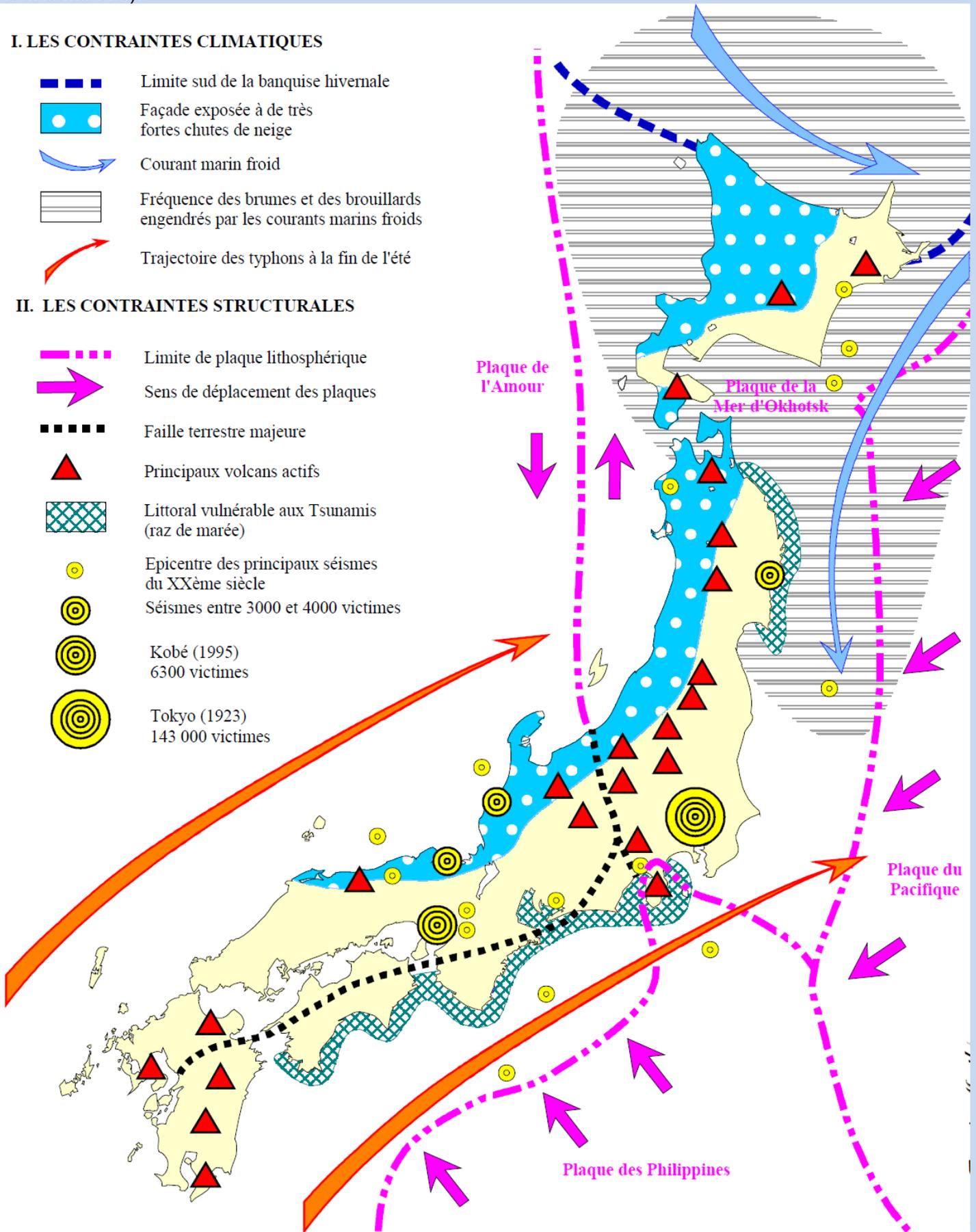
Document n°1-Les contraintes du territoire japonais (source : www.carto-gh.com/cartographie.htm; Francis Monthé).

I. LES CONTRAINTES CLIMATIQUES

-  Limite sud de la banquise hivernale
-  Façade exposée à de très fortes chutes de neige
-  Courant marin froid
-  Fréquence des brumes et des brouillards engendrés par les courants marins froids
-  Trajectoire des typhons à la fin de l'été

II. LES CONTRAINTES STRUCTURALES

-  Limite de plaque lithosphérique
-  Sens de déplacement des plaques
-  Faille terrestre majeure
-  Principaux volcans actifs
-  Littoral vulnérable aux Tsunamis (raz de marée)
-  Epicentre des principaux séismes du XXème siècle
-  Séismes entre 3000 et 4000 victimes
-  Kôbé (1995) 6300 victimes
-  Tokyo (1923) 143 000 victimes



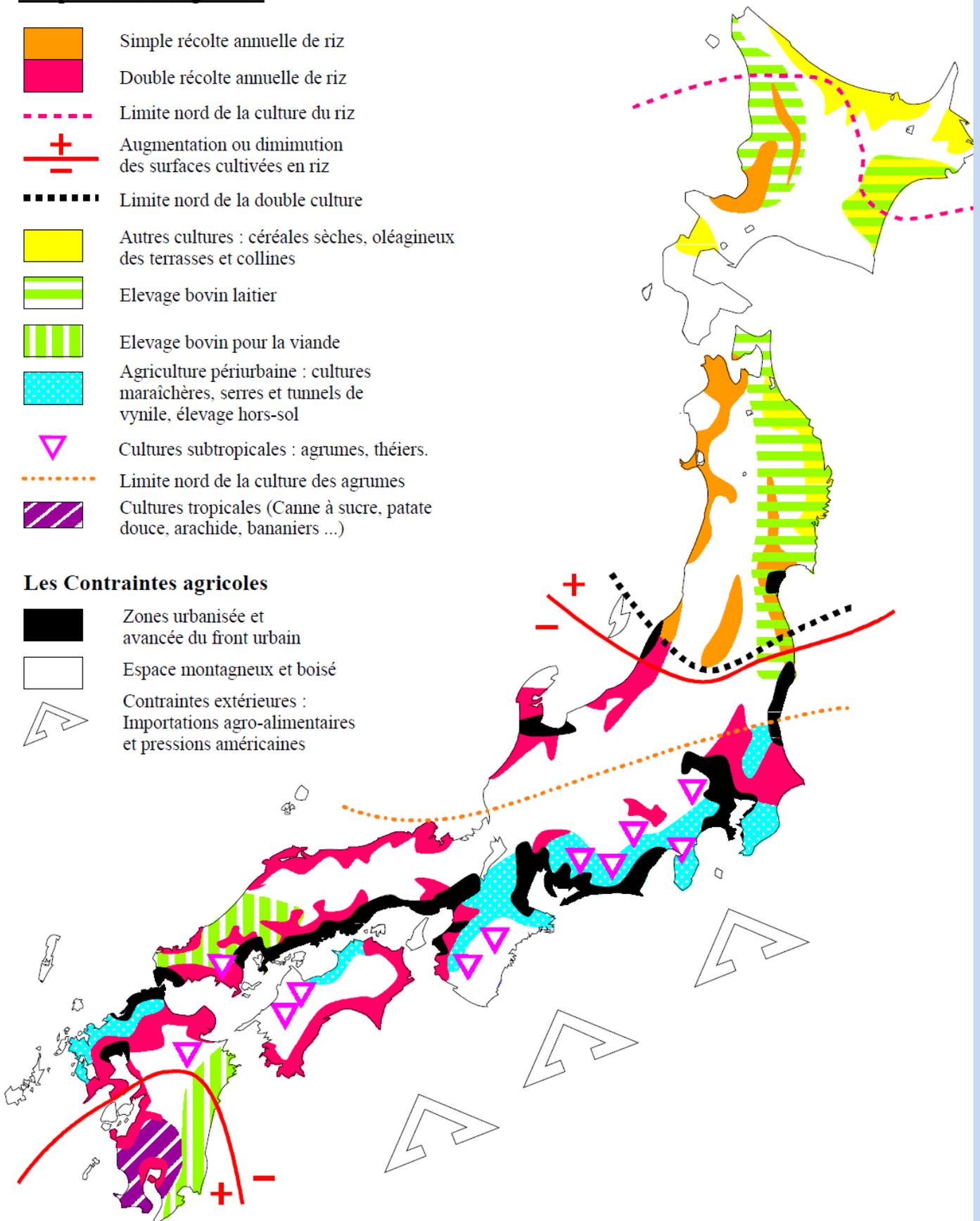
Document n°2-Les espaces agricoles au Japon (source : www.carto-gh.com/cartographie.htm; Francis Monthé).

Les productions agricoles

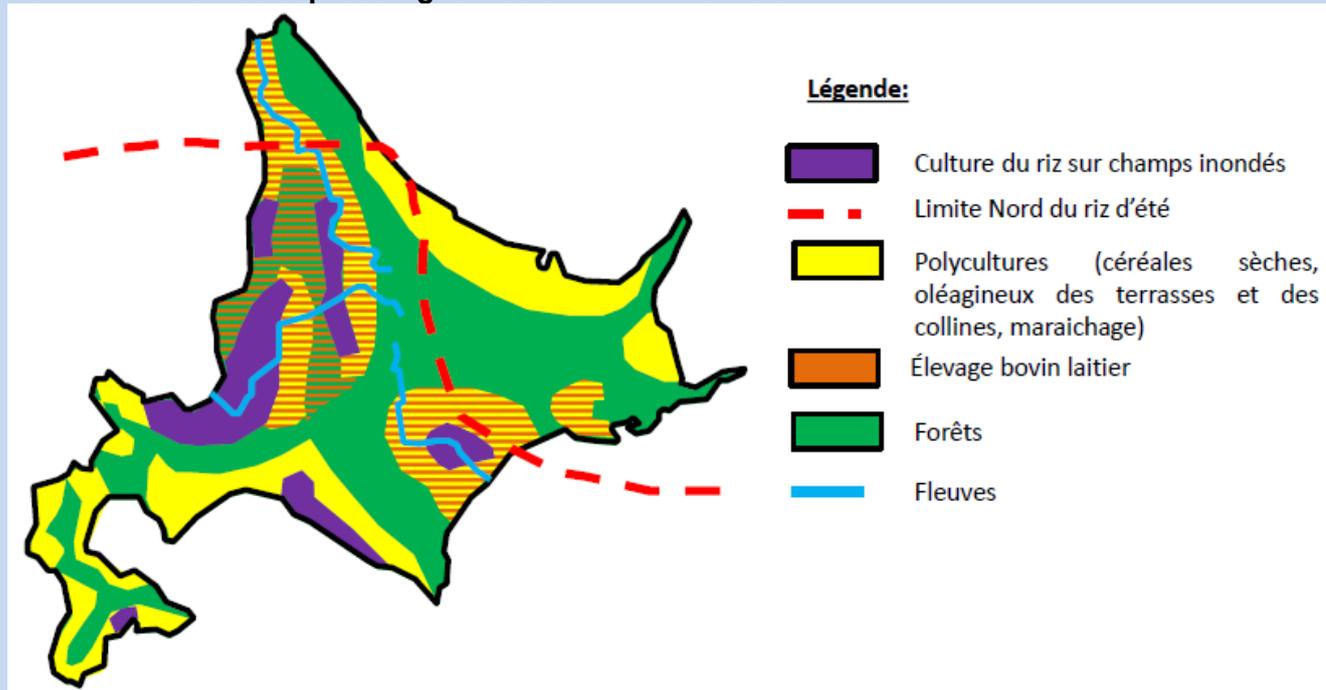
-  Simple récolte annuelle de riz
-  Double récolte annuelle de riz
-  Limite nord de la culture du riz
-  Augmentation ou diminution des surfaces cultivées en riz
-  Limite nord de la double culture
-  Autres cultures : céréales sèches, oléagineux des terrasses et collines
-  Elevage bovin laitier
-  Elevage bovin pour la viande
-  Agriculture périurbaine : cultures maraîchères, serres et tunnels de vynile, élevage hors-sol
-  Cultures subtropicales : agrumes, théiers.
-  Limite nord de la culture des agrumes
-  Cultures tropicales (Canne à sucre, patate douce, arachide, bananiers ...)

Les Contraintes agricoles

-  Zones urbanisée et avancée du front urbain
-  Espace montagneux et boisé
-  Contraintes extérieures : Importations agro-alimentaires et pressions américaines



Document n°3-Les espaces agricoles sur l'île d'Hokkaido.



Document n°4-Statistiques sur l'agriculture à Hokkaido.

4a) Hokkaido ne contribue qu'à 5% du produit intérieur brut (PIB) [...]. Dans le secteur agroalimentaire, Hokkaido est la principale source d'approvisionnement alimentaire du Japon. [...] L'industrie de la transformation agroalimentaire joue un rôle de premier plan à Hokkaido. Grâce aux avancées technologiques en agriculture, Hokkaido réunit de bonnes conditions pour la riziculture, l'agriculture de montagne et l'élevage laitier et bovin. La production y est élevée malgré la rigueur de l'hiver. Les superficies arables de Hokkaido totalisaient 1,2 million d'hectares (ha) en 2009, ce qui représentait près du quart de l'ensemble des terres arables du Japon. La superficie arable moyenne d'une exploitation agricole familiale de Hokkaido est de 20,1 hectares, ce qui est 14,6 fois plus important que la moyenne préfectorale¹⁵. Les exploitations agricoles d'Hokkaido représentent 2.8% des exploitations du Japon et les travailleurs agricoles 4.3% des actifs agricoles du pays.

4b)

Volume de la production agricole (2008)

Produit agricole	Riz irrigué	Blé	Haricots adzuki	Betterave à sucre	Oignons	Lait cru
Volume de production	648,000 t	542,000 t	61,000 t	4,248,000 t	708,000 t	3,905,000 t
Part de la production nationale	7.3%	61.5%	88.5%	100.0%	56.4%	48.9%

4c)

Industrie de la pêche en 2008 (Milliers de tonnes)

Pêche	Nombre total de prises	Nombre total de prises - Aquaculture	Produits du poisson transformés
Volume de prises à Hokkaido	13,133	1,512	398,102
Volume total de prises au Japon	43,675	11,479	1,624,596

Source : Ministère de l'agriculture du Canada (www.ats.agr.gc.ca/asi/6167-fra.htm) ; novembre 2010.

¹⁵ Au Japon, les régions sont découpées en préfecture.

Document n°5-Statistiques sur l'agriculture japonaise.

5a) Tableau comparatif Japon/France (source : Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt [France] ; Les politiques agricoles à travers le monde, quelques exemples, le Japon ; 2013).

PRINCIPALES DONNÉES		JAPON	FRANCE
Superficie	km ² – 2011	377 944	549 190*
Population	millions d'habitants – 2012	127,37	65,4 (+0,5%/an)
Indice de développement humain (IDH)	2012	0,912 (10 ^e rang mondial)	0,893 (20 ^e rang mondial)
PIB	Mds€ – 2012	3 931 (3 ^e rang mondial en 2011)	2 028 (5 ^e rang mondial)
Taux de croissance du PIB	2011/2012	+ 1,9	0,0
PIB / habitant	€ – 2012	30 863	31 047
Part de l'agriculture dans le PIB	% – 2012	1,9	1,76
Surface arable	millions d'ha – 2012	4,2	18,4
Surface agricole	millions d'ha - 2012	4,56	29,3
Balance commerciale	M€ – 2012	-58 000	-81 500
Balance commerciale agroalimentaire	M€ – 2011	Exports agricoles : 3 600 Imports agricoles : 58 700 Solde : - 55 100	Exportations : 56 100 Importations : 44 300 Solde : + 11 800
Exportations agricoles (variation et solde)	Mds€ – 2012	J vers FR : 45 (+ 1%)	FR vers J : 1,152 (+ 14,9% et + 1,107)

*551 190 km² pour la métropole (Corse comprise), la surface Outre-Mer est de 89 540 pour les seuls DOM (Source IGN, 2012) et monte à environ 113 000 km² au total.

5b) La place de l'agriculture dans l'activité économique japonaise (source : Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt [France] ; Les politiques agricoles à travers le monde, quelques exemples, le Japon ; 2013).

La population agricole représente 9% de la population totale. L'agriculture occupe 4% de la population active et produit 1,9% du PIB total (2,5 en y incluant les activités sylvicole, de la pêche maritime et de l'aquaculture).

L'âge moyen des agriculteurs japonais est de 65,3 ans et 70 % d'entre eux ont plus de 60 ans.

5c) Tableau des principales exportations agricoles du Japon (source : FAO, 2011).

Position	Produit	Quantité (tonnes)
1	Farine de blé	191480
2	Préparations alimentaires, nda	89303
3	Boisson non alcoolisées	43253
4	Bière d'orge	31078
5	Huiles bouillies, déshydratées, etc.	30676
6	Sauce de soja	18871
7	Pommes	18205
8	Cigarettes	16266
9	Déchets Nourritures	14218
10	Boissons obtenue par fermentation du riz	14022
11	Pâtes alimentaires	13716
12	Pâtisserie	12602
13	Cuirs (de bovins) humides salés	12420
14	Son de blé	11085
15	Pâte de Soja	10503
16	Boissons alcoolisées distillées	8927
17	Préparation de nourriture, farine, extrait de malt	7769
18	Pulpe de Betterave	6610
19	Acides Gras	5892
20	Huile de sésame	5364

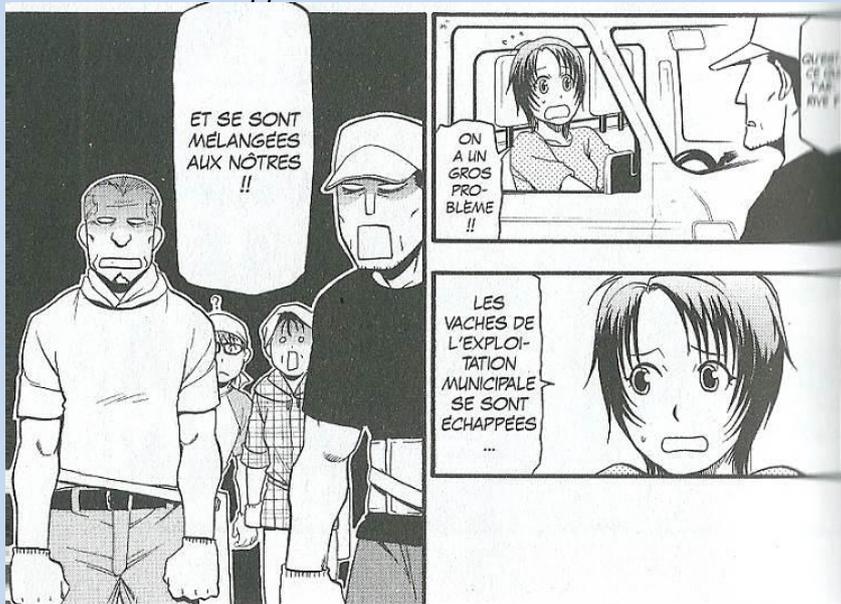
5d) Tableau des principales importations agricoles du Japon (source ; FAO, 2011).

En 2012, le Japon est le 3^{ème} importateur mondial de produits agroalimentaires représentant 11% des échanges internationaux de ce secteur.

Position	Produit	Quantité (tonnes)
1	Maïs	15284561
2	Blé	6214220
3	Soja	2830773
4	Colza	2318994
5	Produits Fourragers	2232659
6	Tourteaux de Soja	2204493
7	Sucre Brut Centrifugé	1511648
8	Sorgho	1395841
9	Orge	1313151
10	Bananes	1064125
11	Porc	791387
12	Caoutchouc naturel (séché)	770804
13	Eau, Glace et neige	695308
14	Huile de palme	587699
15	Préparations alimentaires, nda	566215
16	Viande de bovins, désossée	515575
17	Malt d Orge	500704
18	Viande de volaille	471841
19	Viande de poulet en boite	428082
20	Café vert	416805

7c) L'exploitation de la famille d'Aki (source : *Silver Spoon* ; t3).

Durant l'été, un incident se produit sur l'exploitation de la famille d'Aki. Les vaches de la coopérative communale s'échappent et se mêlent aux vaches de la famille d'Aki.



7d) L'exploitation de la famille d'Ichirô (source : *Silver Spoon* ; t2).



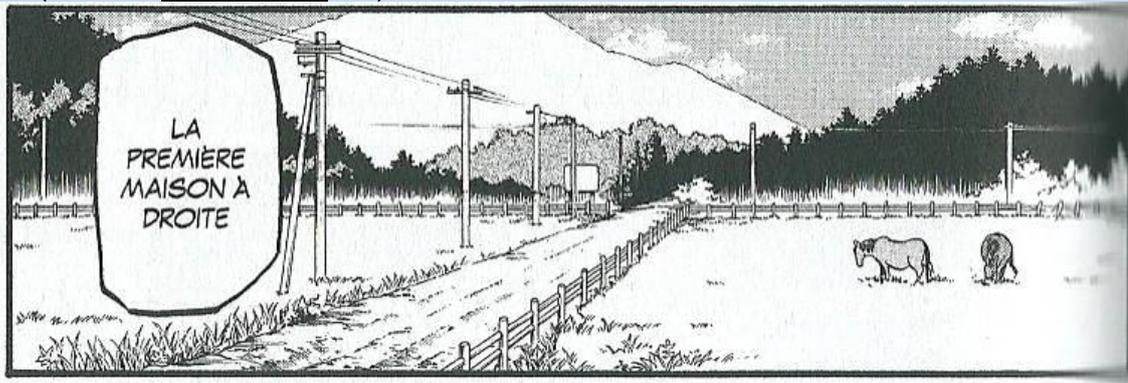
7e) Une ferme abandonnée (source : *Silver Spoon* ; t2).



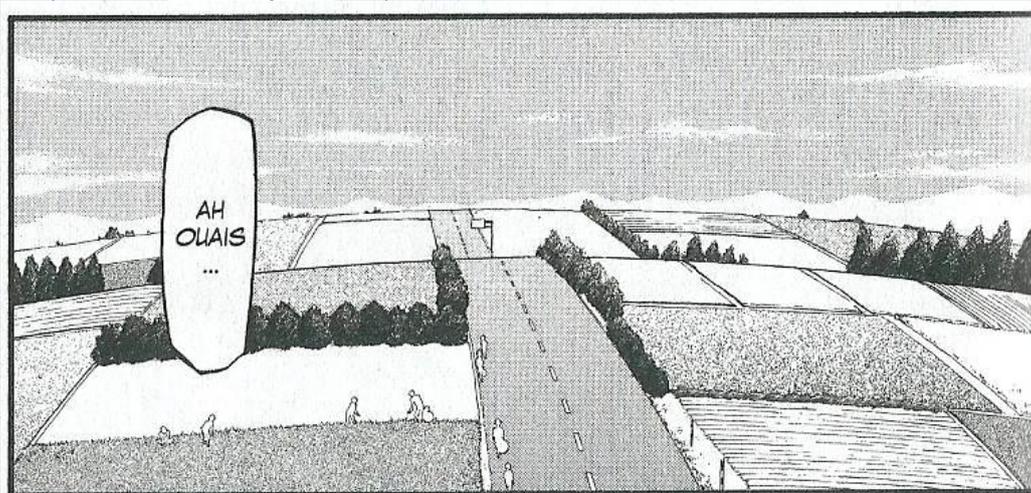
Document n°8-L'aménagement de l'espace rural sur l'île d'Hokkaido.

Tout au long des tomes 1 à 3, Yûgo découvre comment les agriculteurs d'Hokkaidô ont aménagé ce territoire marqué par la présence de montagnes et de vastes forêts.

8a-(source : *Silver Spoon* ; t2)



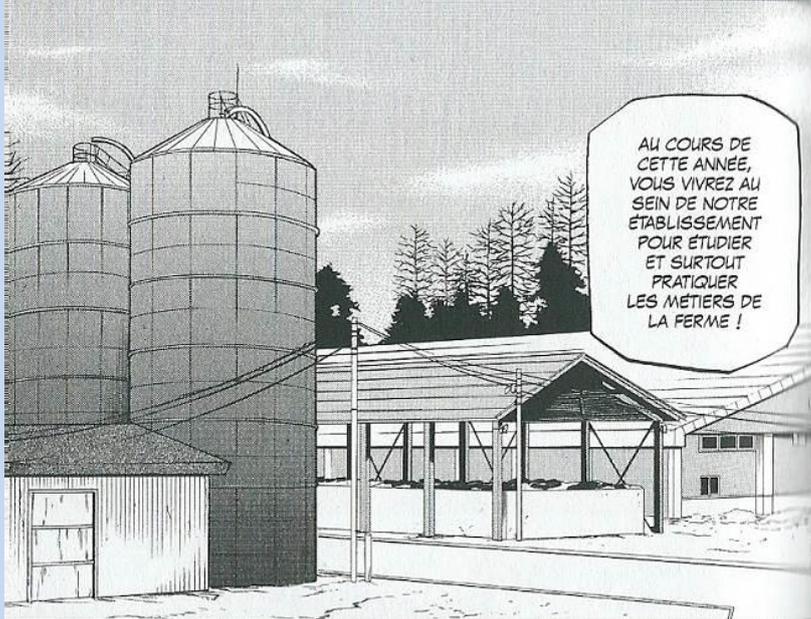
8b-(source : *Silver Spoon* ; t1)



Document n°9-Moyens et méthodes de production sur l'île d'Hokkaido.

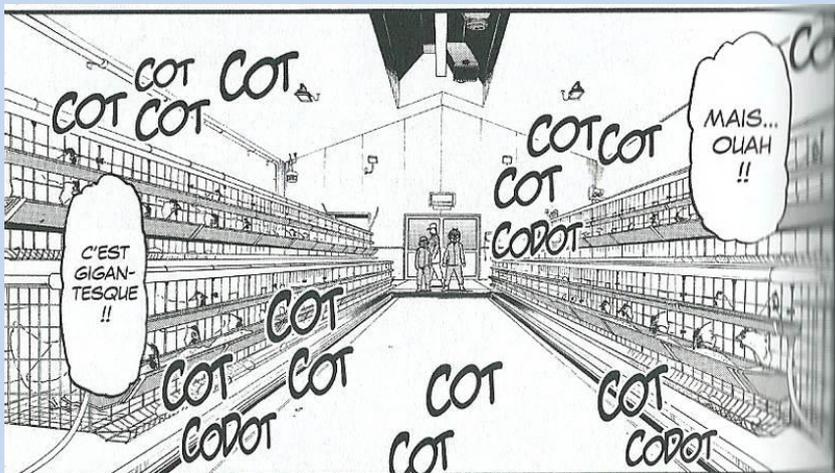
Dans le 1^{er} tome, Yûgo découvre au lycée « une ferme modèle ». Il va y recevoir un enseignement des techniques agricoles : celles de l'agriculture intensive.

9a) Un modèle de ferme : le lycée agricole d'Ohezo (source : Silver Spoon ; t1).



AU COURS DE
 CETTE ANNÉE,
 VOUS VIVREZ AU
 SEIN DE NOTRE
 ÉTABLISSEMENT
 POUR ÉTUDIER
 ET SURTOUT
 PRATIQUER
 LES MÉTIERS DE
 LA FERME !

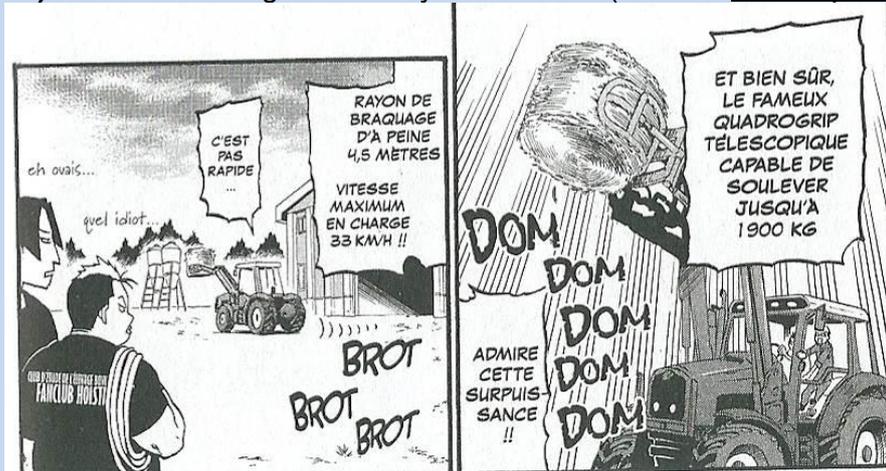
9b) un exemple de méthode de production au lycée d'Ohezo (source : Silver Spoon ; t1).



C'EST
 GIGAN-
 TESQUE
 !!

MAIS...
 OUAH
 !!

9c) Les machines agricoles du lycée d'Ohezo (source : Silver Spoon ; t1).



oh ouais...
 quel idiot...

C'EST
 PAS
 RAPIDE
 ...

RAYON DE
 BRAQUAGE
 D'A PEINE
 4,5 MÈTRES

 VITESSE
 MAXIMUM
 EN CHARGE
 33 KWH !!

BROT
 BROT
 BROT

DOM
 DOM
 DOM
 DOM
 DOM
 ADMIRE
 CETTE
 SURPUI-
 SANCE
 !!

ET BIEN SÛR,
 LE FAMEUX
 QUADROGRIP
 TÉLESCOPIQUE
 CAPABLE DE
 SOULEVER
 JUSQU'À
 1900 KG

Document n°10-La politique de développement des biotechnologies dans l'agriculture japonaise.

« Dans le cadre du plan stratégique mis en place par le Japon pour le développement des biotechnologies en décembre 2002, le pays accorde une place importante aux applications potentielles dans le secteur de l'agriculture.

En utilisant les biotechnologies, le Japon espère améliorer son autosuffisance alimentaire en mettant l'accent sur la qualité et la sécurité alimentaire. [...]

Dans cet esprit, le Japon cherche des marqueurs génétiques pour déterminer les caractères agronomiques de résistance aux maladies, de qualité et de tolérance aux stress environnementaux, développe des produits transgéniques résistants aux phytopathologies, améliore les technologies de clonage animal, et fait émerger de nouvelles plantes médicaments.

Dans le même temps, le gouvernement japonais développe des technologies assurant la sécurité alimentaire par l'intermédiaire de la détection, et favorisant la traçabilité et l'étiquetage rigoureux des produits (origine, variétés...).

Il n'en demeure pas moins que le Japon doit faire face à une opposition toujours forte de la population contre les OGM et à des arrêtés récents pris par les gouverneurs de certaines préfectures contre leur culture. »

Source : Rapport de l'Ambassade de France au Japon ; « *Agriculture et Biotechnologie au Japon* » ; août 2004.

Document n°11-Le système teikei.

« En effet, ces années [1960] ont résonné avec la catastrophe industrielle due à la contamination de l'eau de mer par le mercure rejeté par une usine électrochimique et plus connue sous le nom de « maladie de Minamata » [...]. Cette tragédie qui aiguïsa la conscience environnementale des citoyens fit naître au Japon puis dans la sphère asiatique une éthique industrielle post-traumatique [...] qu'apparut le concept de teikei en 1965 qui concernait en tout premier lieu les coopératives laitières puis s'étendit à d'autres secteurs de l'agriculture [...]. Afin de s'inscrire en faux contre les politiques agricoles encourageant la monoculture et l'usage croissant d'engrais chimiques et de pesticides, les petits producteurs entendaient ainsi favoriser la production et la consommation locales tout en relançant la consommation de produits de saison. Le modèle du teikei correspond à un mode de vente sous la forme d'achat en groupe occasionnant une livraison en petites unités. En échange de l'achat par souscription de la récolte du paysan, le producteur s'engage à fournir aux membres du teikei des aliments cultivés sans produits chimiques. A la création des teikei a correspondu une charte qui énonce des principes éthiques fondés sur la confiance – c'est donc un des premiers principes structurant cette organisation – et les règles de bonne conduite entre les consommateurs et le producteur » [...]. »

Source : Jean Lagane ; « *Du teikei à l'AMAP, un modèle acculturé* » ; *Développement durable et territoires* ; Vol. 2, n° 2 ; mai 2011 (www.revues.org).



Document n°12-Les difficultés de l'agriculture japonaise.

« [...] En 2010, l'âge moyen des agriculteurs était de 66 ans et 56% des riziculteurs avaient plus de 70 ans, tandis que 36% avaient entre 50 et 70 ans. Seulement 8% avaient moins de 50 ans. Plus de la moitié des ménages agricoles n'ont pas un travailleur familial de moins de 65 ans, ce qui suggère que les exploitations agricoles peuvent éventuellement être transférées en dehors de la famille. Le Basic Plan projects¹⁶ 2010 projette une baisse du nombre de ménages agricoles commerciaux de près de 1700000 à 1100000 en 2020 et une baisse d'un quart du nombre de travailleurs dont l'activité principale l'agriculture familiale de 1900000 à 1400000.

La prédominance des petites exploitations a également des incidences négatives sur l'environnement. Les agriculteurs à temps partiel avec de petites parcelles substituent les intrants achetés, notamment des engrais chimiques et des pesticides, au travail de la terre. L'excédent d'azote par hectare de terres agricoles au Japon en 2007-2009 était l'un des plus élevés parmi les pays de l'OCDE¹⁷, et environ deux fois la moyenne de l'OCDE. Parmi les exploitations de moins de 0,5 hectare, seulement 32% ont réduit l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides de 39%, contre environ 70% pour les exploitations de plus de 15 hectares. En 2010, l'utilisation d'engrais par hectare était de 35% inférieur dans les grandes exploitations (plus de dix hectares) que dans les petites exploitations (moins de 0,5 hectare), tandis que l'utilisation des pesticides était de 29% inférieur. [...]

En dépit de mesures [...], le ratio d'autosuffisance alimentaire du Japon a diminué de moitié, passant de 79% en 1960 à 39% en termes de calories en 2010. Le Japon est le premier importateur net mondial de produits agricoles, important 16 fois plus qu'il n'exporte en termes de valeur. [...]. Le Basic Plan projects s'est donné pour objectif une autosuffisance de 45% en 2015 à 50% en 2020 en termes de calories [...]. En particulier, l'autosuffisance en riz est destinée à augmenter légèrement de 95% à 96% en 2020. La réalisation de ces objectifs nécessite l'augmentation de la production agricole. »

Source : Randall S. Jones et Shingo Kimura; "Reforming Agriculture and Promoting Japan's Integration in the World Economy", *OECD Economics Department Working Papers*, No. 1053, mai 2013.

Document n°13-La question de l'autosuffisance alimentaire au Japon.

« Les importations [du Japon] de produits frais et semi-transformés ont fortement augmenté, alors que dans le même temps, la consommation de légumes orientaux traditionnels [...] est en chute libre. Faible producteur malgré une production locale en croissance (+130000 tonnes de blé par an pour atteindre un volume de 830000 tonnes) le Japon achète traditionnellement beaucoup de céréales, comme plus de 80% des produits agricoles à deux pays dont les Etats-Unis.

Le ministère de l'Agriculture (MAFF) a présenté un projet pour restructurer complètement la politique agricole avec pour but d'atteindre un taux d'autosuffisance alimentaire de 45% en 2010. [...] »

Source : Rapport de l'Ambassade de France au Japon ; « *Agriculture et Biotechnologie au Japon* » ; août 2004.

¹⁶ Plan de réformes de l'agriculture japonaise

¹⁷ OCDE : l'Organisation de coopération et de développement économiques est une organisation internationale d'études économiques, dont les pays membres — des pays développés pour la plupart — ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché.



Document n°14-Les politiques de subventions agricoles du Japon.

« Jusqu'en 2009, la politique agricole japonaise s'appuyait presque exclusivement sur un fort soutien aux prix agricoles intérieurs, matérialisé par des droits de douanes moyens plus élevés pour les produits alimentaires (18,8%) que pour l'ensemble des importations (6,5%).

Lors de l'alternance politique de 2009, le Parti démocrate du Japon (PDJ) a souhaité introduire des aides partiellement découplées aux revenus des agriculteurs. Limitées initialement aux producteurs de riz, ces aides ont été élargies à d'autres productions, notamment l'orge et le sarrasin. Mais sous la pression des organisations agricoles, les deux dispositifs de soutien des prix et de soutien des revenus se sont cumulés, induisant une augmentation du soutien total à l'agriculture [...]. En 2012 l'agriculture japonaise reste ainsi une des agricultures les plus aidées parmi les pays membres de l'OCDE.

Depuis fin 2012 et le retour au pouvoir du Parti libéral démocrate (PLD), les annonces de réformes se multiplient pour préparer l'agriculture japonaise à une possible libéralisation, en vue de renforcer la compétitivité de ce secteur menacé par une plus grande ouverture au libre-échange. Les réformes annoncées par le PLD viseraient à concentrer les aides sur les exploitants professionnels, à encourager l'agrandissement des exploitations et à mettre en œuvre une transition vers des aides directes découplées.

Au-delà même de la résistance des organisations agricoles, pourtant alliées du PLD, cette amorce d'une politique des structures se heurtera à la question du foncier : les lois foncières (et fiscales) ne permettent pas aujourd'hui l'agrandissement des exploitations, si bien que le prix pourtant élevé du riz ne permet pas l'installation de jeunes professionnels pouvant vivre exclusivement sur une exploitation rizicole aux dimensions trop exigües. Le blocage foncier aboutit même au développement de friches qui ne sont pas que péri-urbaines. »

Source : Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (France) ; Les politiques agricoles à travers le monde, quelques exemples, le Japon ; 2013.

Document n°15-Le développement de l'agriculture raisonnée et de l'agriculture biologique au Japon.

« La loi relative à la promotion des modes de production agricole durable a été adoptée en 1999. Cette loi a défini comme *eco-farmer*, certifié par le préfet, l'agriculteur qui élabore un plan d'introduction des modes de production agricole durable. L'*eco-farmer* peut utiliser un logo pour les produits agricoles vendus et être éligible à des mesures d'aide à l'investissement. Le plan d'introduction comprend trois techniques de production ; le développement de l'humus (compostage etc.), le technique permettant de réduire l'utilisation des engrais de synthèse (fertilisation précise, utilisation de la matière organique etc.), le technique permettant de réduire de l'utilisation des pesticides (désherbage mécanique, lutte biologique, multi, etc.). Le nombre d'*eco-farmer* augmente depuis cette date et atteint 197000 agriculteurs en 2010 sur 1,63 million d'exploitations agricoles au Japon.

La loi pour la promotion de l'agriculture biologique étant adoptée en 2006, [...] le gouvernement japonais a engagé un politique volontariste comportant des mesures en faveur de l'agriculture bio; le renforcement de la R & D, la promotion des produits bio, les aides d'Etat aux collectivités locales et aux associations qui prennent des mesures en faveur de la bio. »

Source : Keiichi Ishii ; « *L'agriculture biologique japonaise, peut-elle décoller ? Enjeux du développement lié au territoire* » ; Colloque « Les transversalités de l'agriculture biologique », Université de Strasbourg ; 23 et 24 juin 2011.

Document n°16-Les perspectives de l'agriculture urbaine au Japon.

Aperçu d'une ferme municipale à Tokyo : Kinuta Kleingarten



Ferme municipale

A Kinuta Kleingarten, les utilisateurs peuvent se reposer dans cette maison en bois

A Tokyo, on trouve environ 440 fermes municipales, louées et gérées localement, et disponibles pour tout habitant de l'arrondissement concerné. Kinuta Kleingarten se trouve dans le quartier de Setagaya, et possède trente-neuf sections, sachant qu'une section représente environ 40m². Une section peut être louée à plus de deux familles, ou bien à

plus de cinq personnes d'un groupe de l'arrondissement. La location se fait pour 3 ans, au tarif de 62700 yen (500€) pour une section. Les candidats sont renouvelés tous les 3 ans et choisis par une loterie. Il y a dix fois plus de participants que d'heureux élus. Les utilisateurs sont de jeunes retraités, des personnes cultivant des légumes pour faire de l'exercice, des familles voulant connaître ensemble les joies de la récolte, ou bien encore des aspirants agriculteurs dont la famille s'y oppose.

Nous y avons trouvé un « agriculteur du week-end ». Il s'agit d'un salarié d'une quarantaine d'années, marié. Très pris par son travail, il ne peut venir que 2 à 3 fois par mois. Du coup, les mauvaises herbes poussent en son absence, et certaines fois il manque la période de récolte. Mais malgré cela, il arrive à cultiver assez de légumes pour lui et sa famille. De temps en temps, il apprend et échange avec son voisin de section. Avec sueur et un sourire rafraîchissant, il nous raconte que « entre les frais d'utilisations, le prix des semis et l'engrais, ce n'est pas très profitable, mais c'est un passe-temps agréable. La saveur des légumes récoltés ne se retrouve pas dans le commerce ».

Source : www.japandigest.fr; « La situation actuelle de l'agriculture japonaise » ; avril 2010.

Document n°17-Les terres accaparées¹⁸ par le Japon dans le monde.

« Cinq conglomérats commerciaux dominent le marché agro-alimentaire japonais : Mitsubishi, Itochu, Mitsui, Marubeni et Sumitomo. Ils interviennent dans l'achat, la transformation, le transport, le commerce international et la vente au détail. Ils s'attachent prioritairement à répondre aux besoins du marché national japonais. Mais comme ce marché vieillit et est en recul, il a fallu trouver la croissance ailleurs.

Les sociétés agro-alimentaires japonaises vont à l'étranger (pour s'emparer de nouveaux marchés) et en amont (du côté de la production). Marubeni et Mitsui, et dans une moindre mesure Mitsubishi, visent à rejoindre les rangs des plus grands négociants mondiaux de céréales [...] Ils achètent et construisent d'immenses installations nouvelles et des activités en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique latine. Marubeni a récemment acheté huit installations de stockage de céréales et deux entrepôts aux Etats-Unis [...]. De cette façon, il peut court-circuiter le marché et acheter directement du soja et du maïs auprès de producteurs américains. [...] Leur stratégie vise aussi à se déplacer vers l'amont. Selon plusieurs sources, des entreprises japonaises possèdent déjà 12 millions d'hectares de terres agricoles à l'étranger pour la production de denrées alimentaires et de cultures fourragères. Une partie se trouve en Chine, où en 2006 Asahi, Itochu et Sumitomo ont commencé à louer des centaines d'hectares de terres agricoles pour produire des aliments biologiques à destination des marchés chinois et coréens. [...].

Des entreprises japonaises creusent également du côté du Brésil. Fin 2007, Mitsui a acheté 100000 ha de terres agricoles brésiliennes (l'équivalent de 2% des terres cultivées au Japon) pour la production de fèves de soja par le biais de sa participation à Multigrain SA, dont il possède maintenant 40%.

Source : rapport de l'ONG Grain ; « Main basse sur les terres agricoles en pleine crise alimentaire » ; 25 octobre 2008 (www.grain.org).

¹⁸ Le land grabbing